

# Le Caucase : zone de conflits

Raphael Vahé, directeur-adjoint de l'IDRP

## Le contexte

Le Caucase est le théâtre de plusieurs conflits armés, internes et régionaux. Ce sont souvent par eux, que le grand public perçoit cette région. Mais qu'est ce que le Caucase ? La chaîne du Caucase constitue une énorme barrière montagneuse, avec des sommets de plus de 5000m, comme l'Elbrouz et le Kazbek. Au nord de la Crête se trouvent les républiques autonomes de la Russie, et au sud, trois pays indépendants, la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Région montagneuse et maritime entre la mer Caspienne et la mer Noire, entre Europe et Asie, elle constitue sans doute la mosaïque de peuples la plus complexe d'Europe. Une multitude de familles ethnolinguistiques s'y croisent. Très brièvement le Caucase comprend, la famille caucasienne, la famille indo-européenne et la famille turco-tatar. C'est aussi une mosaïque religieuse, avec des chrétiens orthodoxes en Arménie et en Géorgie, des musulmans chiites en Azerbaïdjan et des musulmans sunnites dans les autres entités. La partie nord est demeurée sur le territoire de la Russie, non sans contradictions. On la connaît le plus souvent au travers du conflit russo-tchéchène. La Tchétchénie est une petite région de 13000 kilomètres carrés, avec aujourd'hui moins d'un million d'habitants. La situation y est tendue reflétant la contradiction entre une volonté d'indépendance plus ou moins affirmée et les frontières considérées comme intangibles par la Russie. On notera aussi que ce conflit déborde aussi sur le Daghestan, l'Ingouchie, l'Ossétie du nord en Kabardie, régions marquées par de nombreux combats, souvent sanglants. La partie sud quand à elle, comporte depuis la disparition de l'Union Soviétique, trois Etats indépendants, l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie. Un quatrième y est présent, la Russie. La région elle aussi, constitue une zone conflictuelle. La Géorgie et l'Azerbaïdjan sont confrontés à la cessation de deux régions autonomes d'Ossétie du sud et du Haut-Karabagh, république autoproclamée de la République autonome d'Abkhazie, se traduisant par un flux de personnes déplacées. On notera aussi la quasi-disparition des Russes de la région. Ce très bref descriptif apporte quelques repères sur la zone. Toutefois une analyse géopolitique se doit d'intégrer beaucoup d'autres éléments qui font du Caucase un espace de convoitises et de turbulences.

## Les enjeux

Le Caucase constitue une région pétrolière stratégique, traversée par les oléoducs reliant la mer Caspienne à la mer Noire. Depuis son accession à l'indépendance, en 1991, la Géorgie est devenue une zone de transit de gaz et de pétrole. Le pays permet d'acheminer par la voie terrestre une part de la production des hydrocarbures à destination des marchés de consommation. Le pays offre pour l'Azerbaïdjan voisin, producteur de gaz et de pétrole un débouché sur la mer Noire, permettant de contourner la Russie. Jusque lors le pétrole azéri était transporté par deux oléoducs dont l'un passe par la Russie et aboutit à Novorossisk, l'autre par la Géorgie qui aboutit à Soupsa, au sud de Poti. En 1994 les Etats-Unis ont lancé avec l'Azerbaïdjan un projet d'oléoduc (Bakou Tbilissi Ceyhan). Cet oléoduc était inauguré en 2005 par les présidents de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la Géorgie, de la Turquie et le secrétaire d'Etat à l'énergie des États-Unis. Cet oléoduc devrait être prolongé au Kazakhstan, doublé en gazoduc. Il permet de contourner intégralement le territoire de la Russie. La Russie, naturellement, réagit fortement car il est important pour elle de garder le monopole de l'approvisionnement en hydrocarbures des pays de l'Union européenne. Avec le projet « Nabucco » elle perdrait un des moyens de pression sur l'Occident. On ajoutera pour elle l'importance de la mer Noire. A la suite du démantèlement de l'Union soviétique et de l'indépendance de la Géorgie et de l'Ukraine, la Russie a perdu l'accès à la mer chaude. Actuellement elle ne contrôle qu'une étroite bande côtière. Or cette mer a également une importance croissante comme corridor énergétique entre l'Europe et la mer Caspienne. Cette rivalité économique se double d'une rivalité stratégique qui concerne la Géorgie qui a accepté d'accueillir sur son territoire des bases et des conseillers militaires américains. Ainsi Washington entraîne et équipe la nouvelle armée géorgienne dont des petits contingents sont présents en Irak. Des exercices militaires de l'OTAN se sont déroulés sur le territoire. En forme de répliques, un programme d'entraînement militaire russe s'est tenu quelques temps après. Des manœuvres russes plus importantes ont été prévues dans le cadre du programme « Automne 2009 » auxquelles ont du participer les troupes des républiques russes du Caucase du nord, y compris celles de l'Abkhazie et de l'Ossétie du sud. De nouvelles alliances régionales se sont constituées. Les Etats de la région se sont tournés, soit vers la Russie comme l'Arménie et l'Iran, soit vers les Etats-Unis comme la Géorgie, l'Azerbaïdjan et la Turquie. A ce face à face bipolaire s'interfèrent plusieurs conflits régionaux, Arménie-Azerbaïdjan à propos du Nogorno-Karabagh, territoire autonome de l'Azerbaïdjan, peuplé d'Arméniens ; les conflits internes à la Russie, concernant l'Adjarie, composée de Géorgiens convertis à l'Islam sunnite, souhaitant se séparer de la Géorgie et dans laquelle existe une base militaire russe à Batoumi et l'Abkhazie composée d'habitants sunnites de langue caucasienne qui a proclamé son indépendance et expulsé 60 000 Géorgiens de son territoire, enfin l'Ossétie du sud de langue

persane et de religion orthodoxe qui s'est séparée de la Géorgie. Ce sont des conflits où le plus souvent des moyens militaires ont été mis en œuvre. On ajoutera naturellement le conflit à caractère international Russie-Géorgie concernant l'Ossétie du sud, bombardée par la Géorgie, suivie d'une vaste opération militaire russe. Comme on le voit le chaudron caucasien demeure explosif, d'autant que Russes et Américains rivalisent, en soutien des uns, ou en soutien des autres, pour acquérir une influence décisive dans cette zone stratégique, où le contrôle de l'un des principaux accès aux hydrocarbures de la mer Caspienne, et d'une position clé entre la Russie et le Moyen-Orient, constituent des enjeux de taille. Pour appuyer leurs positions les Etats-Unis souhaitent intégrer, de concert avec l'Ukraine la Géorgie au sein de l'OTAN, mais ils ont été contraints de reculer dans ce dessein devant les réactions russes et l'opposition de plusieurs pays européens. Outre l'influence exercée par les Etats-Unis et la Russie, on ne peut ignorer l'influence qu'exerce Téhéran sur le Caucase méridional.

### **Et l'Union Européenne ?**

Au regard de ces situations conflictuelles l'Union européenne se positionne le plus souvent en ordre dispersé, selon le degré d'influence exercé par les États-Unis. On notera cependant que l'Union Européenne est la seule organisation présente actuellement sur le territoire géorgien, avec sa mission de surveillance de l'ONU pour la Géorgie « EUMM Géorgia » déployée normalement sur tout le territoire du pays, sans restrictions, y compris en Abkhazie et Ossétie du sud, mais dont l'accès lui est toujours refusé, malgré plusieurs demandes. Mais c'est sans doute au plan économique qu'elle peut intervenir efficacement. En se rapprochant des rives de la mer Noire, par l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, l'Union Européenne pourrait devenir un acteur central dans la région. Elle apparaît déjà comme un pôle d'attraction pour la plupart des pays riverains, et comme un partenaire intéressant pour la Russie. Mais dans ce partenariat avec la Russie l'Union Européenne se devra de tenir compte de la volonté de ce pays de préserver son influence dans la région. C'est pourquoi l'implication de l'Union Européenne dans les conflits du Caucase du sud doit s'exercer de manière prudente et ne doit pas s'immiscer directement dans ces relations tendues. Le contraire serait source de divergences entre les pays de l'Union européenne.

Ainsi le choc, économique, politique, stratégique est frontal, entre la Russie et les Etats-Unis dans cette partie du monde. Le Caucase voit transiter des ressources énergétiques importantes, il est de ce fait au cœur d'intérêts stratégiques majeurs, lesquels peuvent avoir des incidences sécuritaires débordant la région elle-même. C'est pourquoi le Caucase doit retenir toute l'attention, en particulier celle des Nations Unies.

## **Des coopérations possibles ?**

La mer Noire peut-elle se transformer uniquement en terrain de confrontations ? des coopérations pourraient voir le jour. Déjà des initiatives régionales multiples se sont développées, mais de portée limitée. C'est le cas notamment de « L'organisation de la coopération économique de la mer Noire (OCEMN) », créée à Istanbul en 1992, dans le but de préserver la stabilité politique régionale et de développer les liens commerciaux entre pays membres. Douze pays en font présentement partie, Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bulgarie, Géorgie, Grèce, Moldavie, Roumanie, Russie, Serbie, Turquie, Ukraine. Il existe aussi « la banque de commerce et de développement de la mer Noire », Pôle financier de l'Organisation. Créée en 1997 elle soutient des projets d'investissement destinés à renforcer les liens régionaux. Il reste que cette synergie de la mer Noire se heurte à de profondes divergences, entre pays. Bien entendu le problème est de les surmonter, mais la tâche s'avère ardue. Convient-il néanmoins de l'entreprendre.